

Le télégramme, 1972

La ville d'Ys, le rêve et l'histoire

Nous avons reçu de M. Tanneau, secrétaire de la Société archéologique du Finistère, la lettre suivante :

« Monsieur Hernandez, directeur de l'école publique de Kerlaz m'a tout récemment le 22. mars, dans les colonnes douarnenistes, menacé, du bonnet d'âne et du cabinet noir.

« le ciel m'est témoin que Je n'ai pas, a mon grand âge, mérité si pénible châtement car, le Poète, dixit. le jour n'est pas plus pur que le fond de mon coeur. »

« Qualifié ici même d' "éminence" physique par un admirateur passionné, soucieux de rendre un hommage, à ma simplicité et modestie naturelles. ce dont je sais gré, je puis me targuer de faire preuve de l'objectivité, de la Prudence et des scrupules qui doivent être les Qualités essentielles d'un chercheur, surtout en discipline historique. »

« Je permets à tout un chacun de rêver à sa guise, mais les manuels d'histoire nous enseignent, et vous êtes, Monsieur le Directeur, un orfèvre en la matière. que le rêve ne saurait être confondu avec les réalités strictement historiques. »

« Bien sûr, Il est de la nature humaine de se tromper, mais. mon professeur de latin m'a autrefois si pris que *perseverare diabolicum*

« Vous avez, affirmez vous, à l'occasion d'un phénomène semble-t-il cyclique, dû aux marées d'équinoxe, et au décapage de la grève de Trezmalaouen par les tempêtes de Noroit, « découvert deux piliers Incontestablement façonnés par la main de l'homme »

« Une première rectification s'impose, au demeurant assez négligeable au sujet de l'antériorité de cette « découverte ».

« La vérité me fait un devoir de vous la ravir les premières « inventrices » (selon Larousse) en sont tout bonnement Mme Hervé Chancerelle et la propre épouse de « M. Secrétaire de la Société archéologique » comme vous l'écrivez avec une politesse exquise qui me touche. »

« Des circonstances impérieuses, fatigue et horaire, nous ont contraint de vous laisser le champ libre pour approfondir le « mystère », Mais enfin, tout de même, ceci devait être dit, sans être proclamé urbi et orbi. Il faut bien rendre à Jules ce qui lui appartient. »

« Vous avez affirmé un peu trop rapidement Monsieur le Directeur, que l'un de ces piliers de pierre comme il a été écrit d'après votre témoignage était sculpté, lisse (évidemment, la glaise !) vertical et parfaitement cylindrique »

« et, de fait, il est certain que des sculptures ne peuvent s'ébaucher que dans de la pierre ! A la suite de vos

déclarations péremptoires, on a parlé de temple sur ces " piliers- " et, de la «ville d'Ys » peut-être alentour !

« après votre Information sensationnelle, j'ai opéré une Inspection minutieuse de cette « colonne historique. Hélas ! je n'ai pas vu, de " piller sculpté " ! Pas de trace de temple ni de la malheureuse et légendaire (mais oui !) ville d'Ys !

« Je n'ai pas aperçu davantage l'ombre douloureuse de l'infortuné roi Gradlon non plus que la silhouette lascive de l'impudique et triste Dahut aux noirs cheveux ! »

« Sous un grand ciel bleu, une mer d'émeraude, un admirable horizon, une ville blanche éblouissante de soleil (notre cher Douarnenez ! cette nécessaire poésie mise à part, qu'ai-je donc aperçu de concret Monsieur le Directeur, de tangible, de palpable. après avoir touché et creusé ce « pilier » de ma propre main ? Vous le savez déjà vous qui avez vu ma main pleine de glaise grise et visqueuse, mais j'imagine que les lecteurs du Télégramme aimeront aussi en être objectivement informés. »

« L'un de ces piliers, le seul que la marée montante m'ait permis d'examiner de près, m'est apparu comme une sorte de poudingue, conglomérat de galets et d'argile ferrugineuse, entouré d'argile grise naturelle ».

« J'ajoutai, chose troublante, que ce dépôt malléable et visqueux d'une forme presque circulaire des soubassements primitifs. Phénomène géologique naturel, ainsi façonné à la suite de l'action marine, ou assises ferrugineuses et marneuses conçues par l'homme, les spécialistes trancheront la question ai je conclu ,avec toute la prudence requise. »

« Je n'ai paie exclu vous le saviez, l'intervention humaine dans un site géologique, peut-être même préhistoire torique et archéologique, distant du niveau des hautes mers d'environ 600 mètres, mais je n'ai jamais, comme vous l'écrivez d'une façon aberrante, parlé de « tas de boue » visqueux ! La nuance, les lecteurs en jugeront, est remarquable et primordiale. Peut-être s'agit-il de « piliers » du néolithique ou de l'âge du bronze, Il est, pour le moment, prématuré de l'affirmer, mais soutenir qu'il s'agit d'une pile de pierre sculptée, voilà qui me semble extrêmement aventureux et Imprudent, surtout à cette longue distance du rivage.

« Si je n'ai pas, Monsieur le Directeur, la haute compétence requise pour donner un avis formel, la marée montante n'ayant pas permis d'extraire le fameux " piller ", vous reconnaitrez que vous n'êtes vous-même ni professeur de géologique préhistorien, ni spécialiste de l'histoire romaine ou médiévale. il faut savoir être modeste !

Et Lorsque vous ajoutez qu'après avoir " découvert; " deux " piliers " ,à cet endroit " se trouve certainement une cité engloutie " Vous entrez délibérément dans ce domaine au rêve où le ne saurais -vous suivre !

« Au demeurant, si vous aviez véritablement découvert les colonnes sculptées du temple du roi Gradlon, croyez sincèrement que le me réjouirais de tout coeur avec vous de cet événement historique qui aurait un retentissement mondial. »

Pour le savoir, Il vous faut attendre l'opinion des savants et le bon vouloir d'une marée de grande amplitude.

« D'ores et déjà c'est la grâce que je vous souhaite. Et tout le reste ne saurait être que mauvaise littérature ! »

« Une dernière précision, très importante celle-là: aucun rapport entre ce site, où vous avez peut-être rencontré le fantôme de Gradlon. et celui, proche du rivage, à 100 à 150 mètres environ, beaucoup plus plausible et plus logique, où cri 1923 ont été aperçues des fondations de maisons à priori romaines. Mr Blaize. de Lorient, en a donné une description précisé voici quelques jours, d'après ses souvenirs d'enfance mais je l'ai moi-même mentionné dès le 13 mars dernier, dix, jours plus tôt, possédant à ce sujet une documentation d'époque.

" En espérant, Monsieur le Directeur, n'avoir plus à encourir la < ?rule> du distingué et dévoué < ?gister> je vous prie de croire à mon éminente considération "

Yves TANNEAU secrétaire de la Société archéologique du Finistère

P. S. - Un avis autorisé et précieux, émis par M. René Sanquer, professeur d'histoire à l'université de Bretagne occidentale, directeur de la Circonscription des antiquités historiques romaines et médiévale de Bretagne : M. Sanquer est extrêmement sceptique sur l'existence de piliers de pierre sculptés à cet endroit éloigné des rivages de la baie de Douarnenez. Dont acte.

L'écroulement de falaises boisées ?

Pourquoi tant d'arbres au milieu d'une plage ?

L'explication la plus généralement admise c'est qu'il s'agirait de l'écroulement de falaises boisées, sapées à leur base, par l'action prolongée de la mer

Les arbres, entraînés vers le large, parfois au-dessous du niveau des basses mers, se seraient arrêtés par leur propre poids pour être, là recouverts par les sables

Mais en raison de la quantité de terre végétale qu'on a pu voir autour des troncs, on peut penser aussi que ceux-ci sont demeurés à l'endroit où ils se sont écroulés. Des gens férus en la matière font en outre remarquer que l'on a constaté une élévation sensible du niveau de la mer depuis cette lointaine époque.